Panicum turgidum Forssk., Fl. Aegypt.-Arab.: 18 (1775) – F.T.A. 9: 706 (1920) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 433 (1972) – Flora of Somalia, 4: 220 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 199 (1996). <<**Type:** *Forsskâl,* Egypte>> ***(planche p. 381)***

Noms vernaculaires. – Hausa; gatsawré – Peul; gadjalé, kangédu – Tamacheq; afazo, aloaji – Béribéri; kankari – Toubou; gïshi.

Caractéristiques. – Herbe vivace, suffrutescente, stolonifère, en grosses touffes, atteignant 140 cm de hauteur.

Chaumes robustes, ligneux, cylindriques, dressés ou couchés puis ascendants, pleins, glabres, à entre-nœuds souvent en zigzag: nœuds épaissis portant fréquemment des fascicules de rameaux courts.

Gaines rigides, glabres, d'abord glauques puis jaunes: gaines basales blanchâtres, finement pubescentes dans leur partie inférieure, celles portant une ramification devenant jaunes.

Ligule membraneuse courte, ciliée.

Feuilles de 10-20 cm de long et 4-7 mm de large, souvent plus courtes: limbes linéaires, plans, rigides, glabres, à marges lâchement spinuleuses, à pointe subpiquante.

Inflorescences en grandes panicules oblongues ou obovées-oblongues, atteignant 25 cm de long, à ramifications relativement courtes, plus ou moins ascendantes, flexueuses, anguleuses et scabres: dernières branches courtes et contractées, à aspect racémiforme.

Epillets solitaires, pédicellés, ovoïdes, turgides, de 3,5-4 mm de long, acuminés, glabres, mutiques, glauques.

Glumes subégales, membraneuses, aiguës-acuminées, arrondies sur le dos, à carènes scabres, assez rapidement divergentes: l'inférieure largement lancéolée, 7-nervée et la supérieure obliquement ovée, 9-nervée.

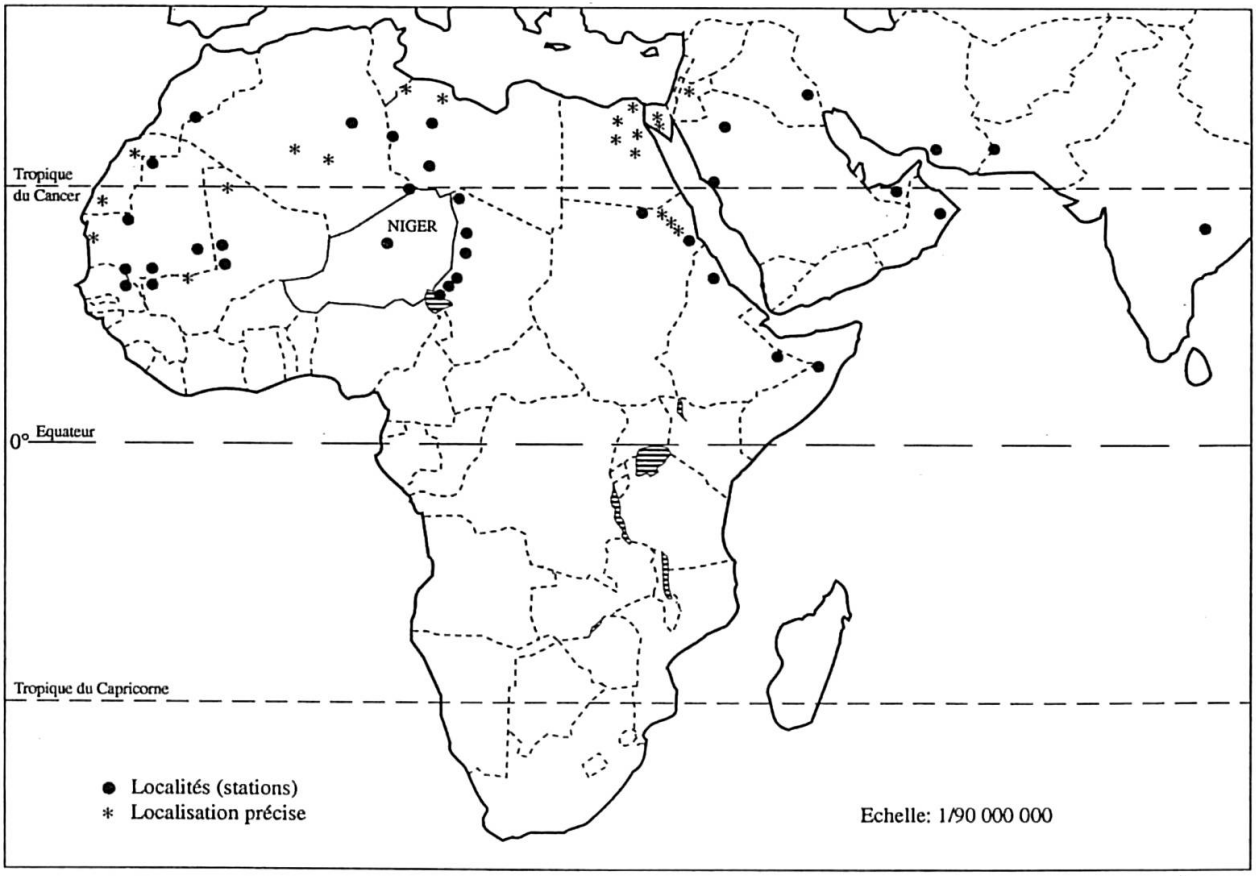


Figure 27. – Aire de répartition de *Panicum turgidum* Forssk., espèce sub-saharo-sindienne occidentale avec irradiations dans le Domaine sahélien.

(Source: J.-P. Lebrun, 1981).

Fleur inférieure mâle, à lemme de la longueur de l'épillet, semblable à la glume supérieure, 9-nervée: paléole finement membraneuse, ovale, brièvement bidentée au sommet, à 2 carènes saillantes et scabres vers le sommet.

Fleur supérieure fertile, lancéolée ou elliptique-oblongue, convexe dorsalement, aiguë, de 3 mm de long, brune à maturité: lemme lisse, à dos convexe et paléole de même texture que la lemme, enchâssée par elle sur les côtés. 3 étamines.

Caryopse elliptique-subglobuleux, de 2 mm de long environ, plus ou moins apiculé, blanchâtre à roux.

Ecologie. – Espèce qui colonise les sols dunaires dans la zone sahélienne et sahélo-saharienne, très résistante à la sécheresse: son aire s'étend jusque dans les ravins et les oueds montagneux de l'Aïr central, à la bordure Aïr-Ténéré et au massif du Termit où elle est associée à *Stipagrostis vulnerans* dans les oueds désertiques. *P. turgidum* joue un rôle important dans la physionomie des savanes à *Acacia-Panicum.* Cette espèce intervient dans tous les groupements sur sols sableux, associée à de nombreuses autres psammophiles comme *Aristida sieberiana, A. mutabilis, Schoenefeldia gracilis, Cenchrus biflorus, Trichoneura mollis, Stipagrostis uniplumis,...* En bas de pentes dunaires, sur des substrats plus humides, elle accompagne *Aristida stipoides* et *Enneapogon desvauxii.* Les mêmes espèces se retrouvent dans les parcours à *Aristida funiculata* et *P. turgidum* de la zone nomade, avec *Tragus racemosus, Schizachyrium exile, Cymbopogon schoenanthus,...*

Répartition géographique. – Afrique du Nord désertique et subdésertique: Libye, Egypte – Chypre – Du Sénégal et de la Mauritanie à l'Ethiopie et à la Somalie – Arabie, Palestine méridionale, Jordanie, Irak, Iran, Pakistan, Inde (Gujarat, Rajasthan) (fig. 27).

Utilisations. – Les grains sont récoltés comme substitut de céréale et pilés pour produire une farine consommée en bouillie. Ils sont parfois récoltés dans les fourmilières où les insectes les emmagasinent.

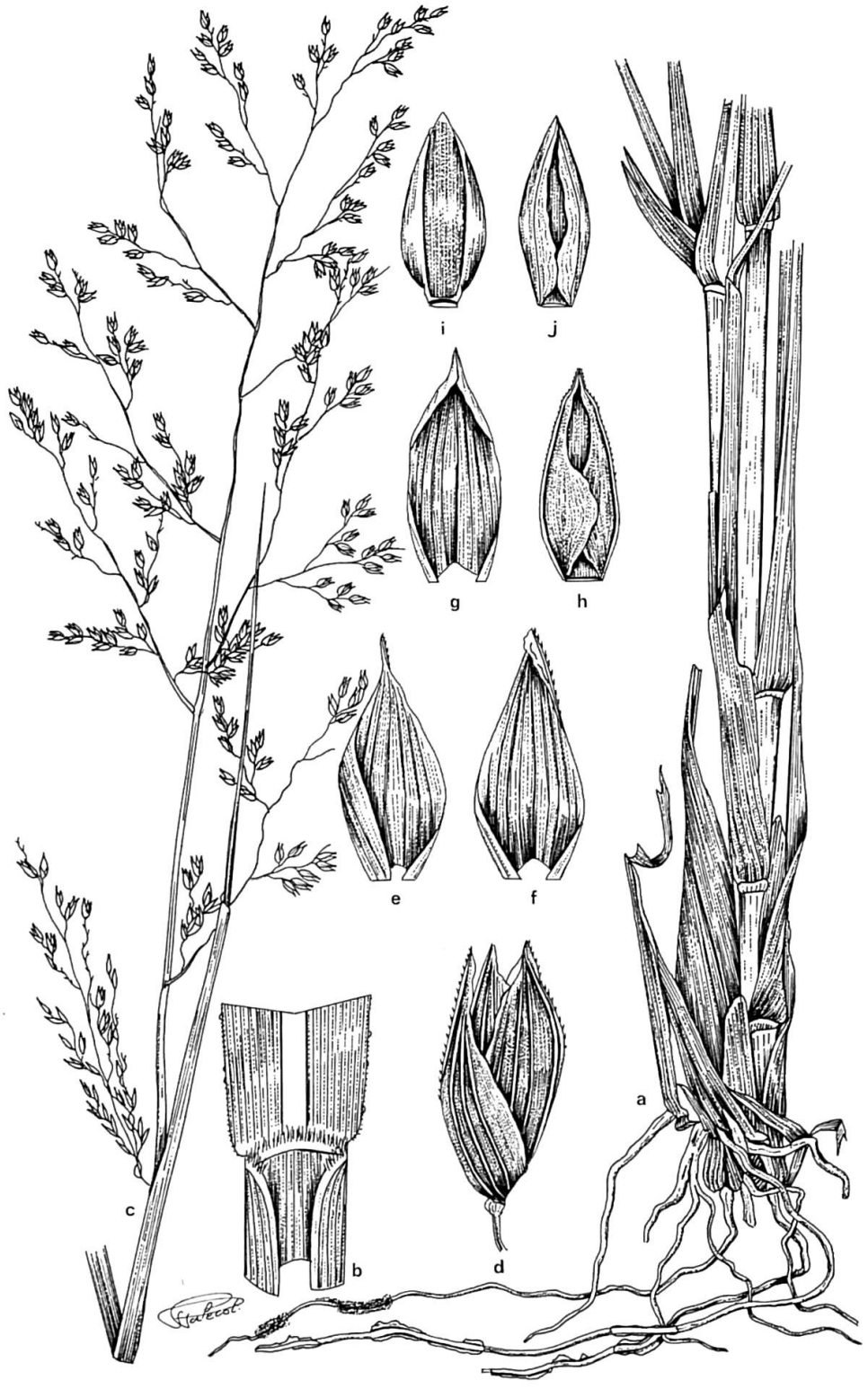
Plante à bonne valeur fourragère, qui constitue une part importante du fourrage des dromadaires. Espèce très appétée par la faune sauvage, en particulier par l'Addax, l'Oryx algazelle, les gazelles dama et dorcas, le Mouflon à manchettes, le Babouin doguéra et l'Autruche. Le Chacal doré (*Canis aureus* Linnaeus, 1758) consomme des fragments de la plante lorsqu'elle est verte. La tortue à éperon (*Geochelone sulcata* Miller, 1779) complète son régime de saison sèche par des parties de *P. turgidum* et d'*Aristida* spp.

P. turgidum est très résistante à la sécheresse et peut être utilisée comme fixatrice des sols sableux et des dunes.

Les chaumes sont employés comme combustible, pour faire des balais, confectionner des nattes et des palissades qui entrent dans la construction des tentes et des huttes.

Certaines nattes servent également à couvrir les lits et d'autres plus petites sont employées pour faire sécher les fromages. La cendre obtenue après avoir calciné les tiges est utilisée comme substitut du natron pour la mélanger au tabac à chiquer.

Dans la pharmacopée traditionnelle, les racines infusées sont prescrites conte les maux de ventre (chez les Tamached). La poudre obtenue en broyant les tiges de la souche est employée pour faciliter la cicatrisation des blessures (Aïr).



Panicum turgidum Forssk. *(69 N, P. Poilecot)*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63): **d,** ***épillet*** (× 7,56): **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure; **g** et **h,** lemme et paléole de la fleur inférieure; **i,** fleur supérieure; **j,** paléole de la fleur supérieure.